

pour la nationalité canadienne ? Encore une fois, nous ne connaissons pas l'avenir ; nous ne sommes qu'un petit peuple entouré de forces matérielles colossales et de l'idolâtrie plus colossale encore de ces forces matérielles, mais la nation canadienne est profondément catholique, et tant qu'elle restera catholique dans le sens national du mot, elle ne périra pas. Et vous, Zouaves, vous avez été, par la grâce de Dieu et la bénédiction de vos ancêtres, une grande manifestation nationale de l'attachement enraciné de votre patrie à la foi romaine. Quand, sous l'inspiration visible du St. Esprit, vous vous êtes réunis pour voler au secours du Vicaire de celui qui s'appelle le Roi des Rois et le Père des nations, rappelez-vous le tressaillement de foi qui a parcouru dans toutes les veines du corps national tout entier. Vous étiez, devant Dieu, les témoins de tout un passé resté fidèle à l'Eglise, en même temps que les garants d'un avenir qui peut être très haut placé dans l'histoire ; rappelez-vous qu'en traversant la vieille Europe, vous avez rajeuni de huit siècles le cœur si usé de cette pauvre France, votre première patrie. On a dit : " Voilà les croisés d'outre-mer," en vous voyant passer. Rappelez-vous qu'à Rome même vous avez su faire briller votre nationalité dans ce qu'elle a de plus noble, c'est-à-dire l'esprit de corps sans la forfanterie, et la conquête des plus augustes préférences dans l'effusion d'une universelle sympathie. Vos destinées individuelles et prises isolément connaîtront peut-être bien des souffrances, et vous n'êtes pas à l'abri des épreuves. Je dirai même plus, et, au moins pour plusieurs d'entre vous, ces épreuves seront grandes et ces souffrances inévitables, parce que l'Eglise a toujours souffert, les Papes n'ont presque jamais cessé d'être éprouvés. Jésus-Christ a voulu que la plus belle de ses œuvres fût perpétuellement imprégnée du plus adorable des mystères de son amour, celui de la douloureuse effusion de son sang, et tout ce qui se dévoue sans peur et sans hésitation à l'Eglise, participe dans sa vie aux douleurs de l'Eglise, mais n'en avez-vous pas moins assuré aux yeux de Jésus-Christ, la grandeur morale des destinées de votre pays ? Et les grandeurs de ce genre c'est ici-bas qu'elles se manifestent.